

UN PEUPLE- UN BUT- UNE FOI



**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
(UCAD)**



**Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport
(I.N.S.E.P.S)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCE TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
(S.T.A.P.S)**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTIONS DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS
DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT DE KOLDA**

Mémoire Présenté et Soutenu par :
Ibrahima SAGNA

Sous la Direction de :
**M. Jean FAYE Maître
de Conférences en STAPS**

ANNEE ACADEMIQUE 2007-2008

DEDICACES

Au notre Dieu l'éternel, le Tout Puissant, le Miséricorde, Maître des Cieux et de la Terre, et son Prophète Mouhamed (PSL). Que sa lumière nous éclaire et nous guide dans le chemin de ses préférés, ici bas et au-delà. Amen.

Je dédie ce travail à :

♠ mon défunt père Landing SAGNA pour l'amour qu'il n'a cessé de nous apporter, son dévouement pour notre réussite. Votre sollicitude envers nous, vos qualités humaines m'ont illuminé tout au long de mes études. Ce travail est le vôtre, Papa, car vous n'avez ménagé aucun effort pour ma réussite scolaire. Vous avez toujours été un modèle pour moi, car vous avez développé en moi l'amour du travail, la résistance, la souffrance, la franchise, la droiture, la rigueur et le respect des autres. Vous êtes très loin de nos yeux, mais vous serez toujours présent dans nos cœurs. Que le Tout Puissant vous accueille dans son Paradis. Amen ;

♠ ma très chère mère Dieynaba BADIANE, vous avez été une mère exemplaire, toujours prête à vous sacrifier pour le bonheur de vos enfants, nous assurer l'éducation la plus parfaite possible et faire de nous ce que nous sommes. Votre savoir faire, votre générosité, votre sens du partage et de l'aide à autrui, votre amour et votre simplicité m'ont aidé aussi à redoubler d'effort, car ce sont des qualités que vous m'avez inculquées. Je ne trouverai jamais assez de mots pour vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous. Que Dieu vous fasse vieillir dans la sainteté pour que vous puissiez veiller sur nous ;

♠ mes frères et sœurs : Mamadou Bôh SAGNA, Aliou SAGNA, Laye Bambo SAGNA, Famara SAGNA, Papis SAGNA, Moussa SAGNA, Adama DIEDHIOU, Ndèye SAGNA, Aïssatou SAGNA, Alima SAGNA, Oulimata SAGNA, Ndèye Rama SAGNA, Fatou SAGNA, Feu Mame Khady SAGNA, Amané SAGNA, Ndèye Siré SAGNA. Sachez que votre générosité et notre entente nous unira pour toute notre vie. Amen ;

♠ mon oncle Aliou MANGA et sa femme Dialika SANE et famille pour leur sollicitude envers moi et ce que vous avez fait pour moi. Les mots ne

sauraient traduire tout ce que j'éprouve pour vous. Que Dieu le Tout Puissant vous prête longue vie, vous donne une santé de fer pour le bonheur de tous ;

♣ mes oncles Abdou MANGA, Vieux MANGA et leurs épouses Mansata BADJI, Fatou SANE et familles pour l'affection que vous avez en ma personne ;

♣ mon tonton Abdoulaye Dandan SAGNA et son épouse Maïmouna DJITHE pour tout ce que vous avez fait pour moi ;

♣ mon ami et frère Manding MARIA et Madame née Aïssatou CISSE pour tout le soutien moral qu'ils m'ont apporté ;

♣ mon oncle Ousmane MANGA pour tous les conseils que vous n'avez jamais cessé de nous donner ;

♣ mes amis et amies : Bacary BADJI, Anso BADIANE, Bacary BADIANE, Bacary Alamise DIATTA, Jules Charles NTAB, Etienne DIEDHIOU, Ourfaye SONKO, François GOUDIABY, Abba GOUDIABY, Moussa SAGNA, Assagna DIATTA, Idrissa GOUDIABY, Boukandi BADJI, Souaïbou DIEME, Galass SOCK, Doudou DIATTA, Brillé SAMBOU, Abou DJIBA, Pape Tidiane DIATTA, Daouda MARIA, Vieux MARIA, Fatou BODIAN, Aïssatou DIEME, Athia SOW, Adama SECK, en guise de témoignage de la profonde amitié qui nous lie ;

♣ mon frère Lansana Mballo SANE, pour votre amour, votre affection et votre générosité envers moi ;

♣ ma tante Fatou SANE, pour votre générosité et votre soutien ;

♣ mon oncle Arona MANGA et Madame née Tida DIEDHIOU ainsi qu'à leur famille, merci pour votre soutien ;

♣ mes tantes : Fanta Yama BADIANE, Sona BADIANE, Sibou BADIANE, Astou Ousmane BADIANE, vous représentez pour moi ma seconde mère ;

♣ mes cousins et cousines : Pape Ansoumana MANGA, Fodé MANGA, Arona Bougnanbasse SANE, Lamine MANGA, Tidiane MANGA, Aliou MANGA, Awa SANE, Mame SANE, Ramatoulaye MANGA, Dialika MANGA, Ndèye Fatou SANE pour leur témoigner mon affection profonde à leur égard ;

♣ tous les étudiants de l'INSEPS particulièrement mes promotionnaires : Daouda NIASSY, Mamadou Lamine GOUDIABY, Senghane DIOME, Jules Pascal SENGHOR, Augustin WATHIE, Papa Demba NDIAYE, Moussa

DIATTA, Famara BODIAN, Michel SAMBOU, Sadibou SAMBOU, Sadia GOUDIABY, Moussa BADIANE, Pathé SANE, Samba Coumba DIOP, Abdoulaye SENGHOR ;

- ♣ aux personnels de l'INSEPS ;
- ♣ à tous ceux que je n'ai pas pu citer.

Soyez très honorés à travers ce modeste travail.

Merci du fond de mon cœur.

REMERCIEMENTS

Allah, le Tout Puissant, je dis, le Tout Puissant, je dis d'abord : « Alhamdoulilah ». Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser ce travail. Mes remerciements vont particulièrement à :

- Mon professeur et directeur de mémoire, Monsieur Jean FAYE qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. J'ai toujours admiré votre sens de la responsabilité, votre rigueur et votre sérieux ; ceci a guidé nos pas vers vous. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime ;
- Mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont donné ;
- Ma famille pour le soutien moral et affectif qu'elle m'a apporté ;
- Mon oncle Alioune Badara MANGA et Madame née Dialika SANE, pour m'avoir accueilli et intégré dans leur famille ;
- Messieurs Ibou MANE, Mamadou CISSOKHO et épouses respectives Binetou TOURE, Danty SANE pour m'avoir accueilli dans leurs familles et permis de faire la saisie de ce document, merci du fond du cœur ;
- Mon papa Amadou MANE et ma maman Mouskéba CISSOKHO, pour votre générosité envers moi durant tout mon séjour de Kolda, mention spéciale pour tout ce que vous avez fait pour moi ;
- Monsieur Thomas FAYE professeur d'EPS à Kolda pour ses conseils ;
- Monsieur Souleymane DIEDHIOU surveillant général au CEM de Gadapara, pour son soutien moral ;
- Tous les professeurs d'EPS et élèves du Département de Kolda pour leur ouverture envers moi ;
- Monsieur Abib MANE : la spontanéité avec laquelle vous avez accepté de saisir ce document nous a honoré à plus d'un titre. Soyez rassuré à travers ce travail, l'expression de profonde et sincère reconnaissance et de ma grande estime et affection ;
- Tous les camarades de promotion et étudiants de l'INSEPS ;
- Tous les professeurs de l'INSEPS ;
- Tout l'ensemble du personnel de l'INSEPS ;
- Tous ceux que je n'ai pas pu citer. **Merci du fond du cœur !**

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

al. : alliés

APS : Activités physiques et sportives

CEM : Collège d'enseignement moyen

Cf. : Conférer

EP : Education physique

EPS : Education physique et sportive

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

UASSU : Union des associations sportives scolaires et universitaires

UCAD : Université Cheikh Anta Diop

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

SOMMAIRE

Dédicaces

Remerciements

Résumé

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	
I-1 INPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE	4
I-1-1 Au plan Physique	5
I-1-2 Au plan mental.....	5
I-1-3 Au plan affectif	5
I-1-4 Au plan social	6
I-1-5 Au plan sanitaire.....	6
I-2 DEFINITION DES CONCEPTS	
I-2-1 l'Attitude.....	7
I-2-2 La perception des compétences.....	8
I-2-3 La perception du comportement.....	8
I-2-4 La motivation.....	9
I-2-5 Le sport.....	10
I-2-6 Le sport de compétition	11
I-2-7 Le sport de loisir	12
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION COMMENTAIRE DES RESULTATS	
II -1- METHODOLOGIE	13
II-1-1 Instrument de collecte des données	13
II-1-2 Cadre de l'enquête.....	13
II-1-3 Population de l'enquête	14
II-1-4 Collecte des données	14
II- 2 PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES COMMENTAIRES	
III : DISCUSSION DES RESULTATS	
III-1- L'attitude des élèves à l'égard de l'éducation physique	50
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis de l'EPS et du sport à l'école, en club et en dehors de l'école	51
III-2-1 La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique	51
III-2-2 La perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique	52

III-2-3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école53

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Conclusion 56

Recommandations 57

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

RÉSUMÉ

L'enseignement de l'EPS et sa pratique en milieu scolaire connaît actuellement beaucoup de difficultés liées au contexte dans lequel il est dispensé, mais aussi aux enseignants et enseignés.

L'objectif visé dans le choix de ce thème est d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves du département de Kolda vis-à-vis du cours d'Education Physique et du sport en milieu intra scolaire et en dehors de l'école et en club.

Pour ce faire, nous avons administré un questionnaire fermé auquel 1083 élèves (dont 634 garçons et 449 filles) de sept établissements y ont répondu. Ils sont âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus.

Les résultats que nous avons obtenus montrent que de façon générale, les élèves dudit Département apprécient bien cette discipline, car ils présentent une attitude favorable à l'égard de ce cours. Il faut aussi signaler que les proportions des garçons sont largement supérieures à celles des filles dans l'appréciation du degré de perception des compétences et du comportement vis-à-vis de l'éducation physique et de la pratique du sport. Ainsi, les garçons comme les filles sont conscients de l'apport de l'éducation physique tant du côté sanitaire que de celui de la vie quotidienne, même si quelques uns (5,27% environ) affirment ne pas pratiquer du sport en dehors de l'école. Ces derniers sont en majorité les filles qui soutiennent des raisons comme, entre autres le manque de temps et les problèmes liées à leur état de santé, qui font qu'elles ne s'adonnent pas à la pratique du sport.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'Education physique et sportive (EPS) a été intégrée dans le système éducatif général au début du XIX^{ème} siècle, comme matière d'enseignement au même titre que les disciplines dites intellectuelles telles que les Mathématiques, l'Histoire et la Géographie, les langues et les autres...

De nos jours, cette intégration demeure une réalité incontestable. Elle revêt une importance capitale dans le milieu scolaire où il se révèle être l'une des disciplines qui répondent aux attentes des élèves compte tenu du rôle majeur qu'elle joue dans l'Education de la personne, notamment au plan de la santé et de l'adaptation de l'individu à ses différents milieux de vie. Son ouverture aux autres sciences, particulièrement à celles relatives au domaine de la physiologie, de l'anatomie, de la psychologie, de la sociologie et de la psychomotricité lui ont permis de réclamer une place de choix dans le programme scolaire, autre que celle de second plan à laquelle on a souvent eu tendance à la reléguer. C'est sans doute dans ce sens que Parlebas P. [1] disait que l'Education physique et sportive ne doit pas être conçue comme une "récréation physique" mais plutôt comme une "re-création physique".

Partant de cette définition, l'EPS en dehors des qualités physiques qu'elle développe et du climat attractif qu'elle offre pendant ses séances, contribue à la socialisation de l'individu. Celle-ci n'est pas brutale, ni ostensiblement répressive, elle plonge l'enfant dans les conditions qui l'incitent ingénieusement à intérioriser les systèmes des normes édictées par la société. Dans ce sens, l'EPS favorise une meilleure insertion sociale de l'enfant.

Les données scientifiques actuelles, dont, entre autres, celles relatives à la biologie, à la psychologie et à la neurophysiologie réclament l'implication d'une éducation motrice dans les différentes dimensions de la personnalité, à savoir la dimension affective, la dimension cognitive, la dimension sociale et relationnelle, la dimension expressive et créative.

Parlebas P. [2], affirmait que « c'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant, et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

Le rôle primordial que jouent les activités physiques et sportives en matière de prévention de plusieurs maladies parfois fatales survenant à l'âge adulte constitue un argument essentiel en faveur d'une pratique régulière de l'effort physique. Le développement des facultés intellectuelles et leur libre jeu sont soumis à l'équilibre de l'organisme tout entier.

L'Education physique a donc une incidence non seulement sur les aptitudes de l'individu, mais aussi sur son rendement intellectuel. Ainsi, on admet sans peine que l'évolution technologique et les changements dans nos habitudes culturelles et alimentaires ont considérablement réduit la part de l'effort physique dans le travail et dans la vie quotidienne. De multiples facteurs contribuent à sédentariser jeunes et adultes. Citons à titre d'exemples, la réduction de l'effort physique lors des déplacements vers l'école (les moyens de transports, la proximité des écoles) et la place envahissante des loisirs passifs qu'offrent la télévision et les jeux électroniques sur ordinateur. Pour contrer tout aspect néfaste de la sédentarité, nous pensons qu'une pratique régulière de l'EPS et d'activités sportives en dehors de l'école permettrait à l'enfant devenu adulte de mener une vie active saine, rarement perturbée par des maladies (diabète, obésité, maladies cardiovasculaires) essentiellement liées au manque ou à l'absence d'activités physiques dans la vie d'un individu.

Ainsi au regard de toutes ces considérations portant sur l'importance de l'E.P.S nous nous sommes posé un certain nombre de questions relatives au style de vie des élèves sénégalais, notamment en ce qui concerne, leur niveau de perception de comportement et des compétences à l'égard du cours d'Education physique et de la pratique du sport au niveau intra scolaire et extrascolaire : qu'est ce qui fait que les élèves ne font pas en dehors de l'EPS à l'école des activités physiques pour développer leur perception et leur compétence ? Peut on dire qu'après le cycle secondaire les élèves continuent à s'exercer dans le cas des APS ? Autrement dit les élèves ont-ils une claire voyance du style de vie à adopter en rapport avec l'EPS ?

Pour bien mener cette étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur la revue de littérature dans laquelle nous tenterons d'une part, de dégager les buts de l'Éducation physique en montrant ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et, d'autre part, de définir les différents concepts qui sont en rapport avec notre thème d'étude.

Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie, et à la présentation des résultats et de leurs commentaires.

Enfin le troisième chapitre concerne la discussion de nos résultats suivie de nos conclusions et de nos recommandations.

REVUE
DE
LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I-1- IMPORPANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'Encyclopédie Quillet [3] conçoit l'Education physique et sportive comme étant le chapitre de l'Education qui tend à favoriser et à assurer le jeu normal des organes et des fonctions ; chez l'enfant, la principale fonction envisagée est la croissance. Elle est une matière d'enseignement parmi tant d'autres. Et, pour insister sur son caractère spécifique, l'on peut dire qu'elle est une discipline "pratique", par opposition aux enseignements dits "théoriques". Sous cet aspect, elle offre plus de liberté de mouvements à l'élève, et s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on trouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire des jeux d'opposition et par la coopération requise au niveau des sports collectifs possèdent une richesse indubitable au plan du développement intégral de la personne. Partant de cette considération, nous pouvons retenir que l'EPS est une matière d'éducation, qui sollicite l'effort physique de l'élève, car contribuant à améliorer ses comportements psychomoteur et social (en ce sens qu'elle favorise l'intégration sociale de l'élève). Dès lors, elle est un moyen d'acquérir chez l'enfant le savoir faire et le savoir être.

C'est eu égard à toutes ces considérations que nous rappelons la définition de l'EPS selon Lafont R. [4]. Celle-ci, affirme l'auteur, « est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettront une meilleure adaptation de l'individu à son milieu naturel et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, l'affermissement de sa santé ». Dès lors, nous pouvons penser, que les notions d'équilibre, de dissociation, de discrimination, de discernement et de latéralisation sont très importantes en Education physique, car elles renvoient au processus du développement intellectuel. L'utilité de l'EPS peut donc être appréhendée au plan physique, mental, socio affectif et sanitaire.

I-1-1-Au plan physique

La pratique régulière de l'EP permet d'harmoniser le développement des qualités musculaires et physiques (développement des muscles, des forces, de la puissance aérobie et de l'endurance). Ainsi, Leboulch J.[5] affirme que « l'efficacité en sport passe par la constitution de programmes moteurs, qui représentent en série des commandes musculaires et structurées avant le début du mouvement, et permettent l'exécution de l'ensemble de la séquence motrice, même en l'absence d'informations en retour de la périphérie sensorielle ».

I-1-2-Au plan mental

L'activité physique est un support essentiel dans le processus intellectuel de l'individu. Ainsi selon Diack A. [6] « les mécanismes cognitifs reposent sur la motricité. Autrement dit, toute action motrice correspond chez l'enfant à une expression de l'intelligence. C'est à partir de cette motricité que l'enfant va prendre conscience de son corps, de sa latéralité, de l'espace et du temps ». Rousseau JJ. [7] s'appesantit sur cette même conception en allant beaucoup plus loin en disant « voulez vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qui le gouvernent ? Exercez continuellement son corps, rendez le robuste et sain pour le rendre sage, raisonnable ; qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ». Ainsi, même si les enseignants d'EPS agissent sur le physique, ils dispensent une éducation mentale à l'élève.

I-1-3-Au plan affectif

L'EPS contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer l'image corporelle de l'élève, à faire ressentir du plaisir quand on pratique une variété d'activités physiques. Diack A. [8] affirme à ce propos que « l'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime ». Dès lors, l'enseignant d'EPS doit veiller à ne pas

proposer des exercices trop difficiles, car inadaptés à l'âge des élèves. En effet, l'échec consécutif aux différentes tentatives de réalisation de ces exercices pourrait créer une frustration chez l'élève, inhiber la confiance en soi et occasionner un découragement vis-à-vis de la pratique des cours d'EPS.

I-1-4-Au plan social

L'EPS apprend à l'élève à évaluer les difficultés rencontrées, la pertinence et l'effet de ses actions, la manière de progresser dans des tâches nouvelles. Les élèves, en particulier ceux présentant des difficultés d'intégration sociale ou scolaire, ont souvent du mal à instaurer ce compromis entre, d'un côté l'envie de gagner et d'avoir la balle et de l'autre, le respect non seulement de la règle, mais plus largement de l'adversaire et de l'arbitre. C'est alors l'éthique du jeu qui est ignorée. Les pratiques sportives collectives sont alors connues pour leurs vertus socialisantes. Ainsi, le « savoir être en groupe » s'acquiert et peut être avantageusement enseigné au moyen de ces sports.

Dans cet ordre d'idée, Diack .A [9] affirme que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement des coéquipiers partenaires adversaires... Il permet la relation de solidarité, de soutien mutuelle et la cohésion ».

I-1-5-Au plan sanitaire

Le discours médical proclame à travers les congrès mondiaux, l'importance de l'exercice physique pour lutter contre les risques qui caractérisent les pays développés. Ces risques sont, entre autres : l'alimentation trop riche en lipides et en hydrates de carbone, qui encrassent les artères et entraînent, avec le manque de mouvements, le cortège des maladies cardio-vasculaires, le diabète.

L'EPS apporte une meilleure assurance sur la santé, sous réserve de le pratiquer avec un suivi médical très approprié aux types d'efforts, à l'âge du sujet et à son « état physique et physiologie de départ ». Ainsi en témoigne Weinek [10]

quand il dit que « chaque organe réagit à une sous utilisation non seulement par une diminution de sa capacité de performance dans le sens d'un processus atrophique mais aussi par une plus grande fragilité à la maladie et par une diminution croissante de ses possibilités de compensation »

I-2- DEFINITION DES CONCEPTS

Pour une meilleure approche de notre thème d'étude, il nous sera nécessaire de définir un certain nombre de concepts portant sur : l'attitude, la perception de compétence, la perception du comportement, la motivation et le sport.

I-2-1- L'attitude

Par attitude, nous entendons un processus de la conscience individuelle qui détermine l'activité réelle ou possible de l'individu dans le monde social. AllPort [11] écrira que le concept d'attitude constitue « la première pièce de la construction de l'édifice de la psychologie sociale ». Il va insister sur l'idée selon laquelle l'attitude est « un état psychologique et nerveux de la préparation, organisé par l'expérience, exerçant une influence directrice ou dynamique sur les réponses de l'individu à tous les objets et situations avec lesquels il est en rapport ». Autrement dit, il s'agit d'une variable qui fonctionne comme une préparation à l'action à l'égard d'un objet donné.

L'attitude est, en d'autres termes, une prédisposition mentale de veille et d'organisation des comportements qui se rapportent à un cas précis. Fishbein & Ajzen [12] ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité et d'affects, impression d'attraction ou de répulsion vis-à-vis d'un objet déterminé. L'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive, une personne ou un événement. L'attitude occupe un niveau intermédiaire dans un continuum qui s'échelonne des "valeurs" au "comportement". Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique.

I-2-2- La perception des compétences

Selon Piéron M [13], la perception est « la prise de connaissance sensorielle, d'événements extérieures qui ont donnés naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ». C'est un acte par lequel l'individu, à un moment donné, aperçoit que se présente à lui un objet ayant pour caractère de lui apparaître comme extérieur à lui, comme circonscrit par une surface palpable et visible et comme étant soit immobile, soit mobile.

Durand M [14] a tenté d'expliquer la perception en disant qu'il s'agit d'une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'a un individu de sa propre valeur sur les plans cognitif, social et physique.

Alors que la compétence est définie par Perrenoud P [15] comme étant « une excellence virtuelle, autrement dit une capacité stable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique à un niveau de maîtrise donné ».

Ainsi la compétence en EPS s'apprécie essentiellement à travers la réalisation d'une performance objective, cotée selon un barème. Partant de ces différentes définitions, nous pouvons dire que la perception de sa compétence exerce un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique. La continuité d'une pratique résulte notamment d'un niveau de compétence jugé suffisant, et varie peu pendant la croissance.

I-2-3-La perception du comportement

Le comportement est la réaction globale d'un être par laquelle il répond à une situation vécue en fonction des stimulations du milieu et des termes internes de l'organisme, et dont les moments successifs sont orientés dans une direction ayant une signification pour le vivant. Il comprend tout ce qui est mis en jeu dans la réaction, il implique pour l'homme trois éléments formant une totalité indissociable : la conscience, la conduite et le caractère. Le dictionnaire universel définit le

comportement comme étant « un ensemble de réactions, de conduites conscientes et inconscientes d'un sujet ». C'est en d'autres termes les manières d'agir d'un individu provoquées par des stimuli. Il s'inscrit ainsi dans la suite logique des perceptions, représentations et attitudes. C'est-à-dire que le comportement représenterait l'expression d'une perception sous jacente. Dans la pratique, un individu, face à un objet, élabore une perception qui pourrait se traduire par une attitude puis par un comportement observable, le tout intégré dans un système de représentation.

I-2-4- La motivation

Dans le langage courant, la question « quelles sont vos motivations pour faire cela ? » est une façon de demander « quelle est la cause de votre comportement ? Pourquoi agissez vous de cette façon ? ». Pour un psychologue, une motivation est un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le comportement et l'orienter vers un but. La motivation peut se définir simplement par la direction et l'intensité de l'effort. La direction de l'effort indique si un individu recherche, s'engage ou est attiré par une situation donnée (Ex : une femme d'affaires à s'inscrire à un cours d'activité aérobie ou un athlète blessé à rechercher un traitement médical). L'intensité de l'effort indique l'importance d'un effort dans une situation donnée (Ex : un élève peut participer à un cours d'Education physique mais n'y déployer que peu d'effort).

Comme l'intelligence, la motivation est un concept hypothétique, le mot prend diverses significations dans la vie courante et sa définition est souvent sans cause apparente sinon inexistante. On parle alors de motivation à tort et à travers comme une caractéristique interne ou externe de la personnalité, une explication de l'origine du comportement.

Les psychologues de l'activité physique font une approche de la motivation sous deux différents points de vue intrinsèque et extrinsèque. En sport on dira d'un sportif qu'il est motivé extrinsèque s'il pratique une activité dans le but de se voir attribuer des médailles, des brevets et des diplômes quelconques. La récompense qu'attend et que reçoit le sportif n'a qu'une relation arbitraire avec l'activité

pratiquée. En revanche, il est motivé intrinsèquement lorsqu'il s'adonne à un sport en l'absence de récompense attendue, pour l'intérêt et le plaisir que cette pratique lui procure.

Même s'il existe des milliers de façons de concevoir la motivation, on peut les regrouper en trois grandes orientations que sont :

- l'orientation selon les traits, qui postule que le comportement motivé est d'abord une fonction des caractéristiques individuelles ;
- l'orientation selon les situations, celle-ci soutient que c'est d'abord la situation qui influence le niveau de motivation ;
- l'orientation interactive, est la plus populaire auprès des psychologues contemporains de l'activité physique. Pour eux, la motivation n'est pas seulement le fruit de la personnalité, des besoins, des intérêts ou des buts, pas plus que les facteurs de situation tels que le style de l'entraîneur ou le bilan de victoire de l'équipe. Ainsi la meilleure façon de comprendre la motivation est d'examiner comment ces deux ensembles de facteurs interagissent.

1-2-5- Le sport

L'histoire nous révèle d'abord que le mot « sport » est utilisé pour qualifier des réalités et des activités très variables, dessinant, au cours du temps, les limites, assez fluctuantes, d'un genre. Le terme « sport » désigne un ensemble composite de pratiques qui concernent non pas ce que l'on appelle aujourd'hui un « sportif » mais ce que l'on nommait alors, un « sportsman ». Pierre de Coubertin [16], son plus actif promoteur, avait défini le sport, dès la fin du XIX siècle, comme étant « le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif, appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ».

Georges Hébert [17] avait, auparavant, défini le sport comme « tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini, une distance, une durée, un obstacle, une difficulté

matérielle, un danger, un animal, un adversaire, et, par extension, contre soi-même ». A travers cette définition, l'auteur avait déjà perçu que l'estimation de ses propres performances peut s'effectuer de deux manières : dans la comparaison systématique (avec les autres) et dans une logique d'accomplissement, toute personnelle, que les psychologues de la motivation appellent aujourd'hui « maîtrise ». Il nous revient aujourd'hui de faire la distinction entre le sport de compétition et le sport de loisir puisque le mot « sport » est utilisé à tort ou à raison.

I-2-6- Le sport de compétition

L'activité sportive est essentiellement basée sur la compétition dont l'enjeu débouche très souvent sur une victoire ou une défaite. Le sport est un système de compétitions organisées dans un temps autonome(calendriers) et dans des espaces urbains structurés(stades,piscines, gymnases) permettant, à ceux qui s'y sont engagés et spécialement préparés, de réaliser une prouesse ou de rechercher une performance individuelle, dans la comparaison(et / ou la confrontation) avec les autres ; ce sont là des productions "athlétiques", des "résultats" et des "records", réalisés dans des conditions bien définies(normalisées, standardisés) auxquelles les adeptes du sport accordent de la valeur et auxquelles le grand public trouve du sens.

De Guay [18] dira que « le sport est une activité physique compétitive et amusante en vue d'un enjeu, selon les règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ». Donc il faut que les principaux acteurs engagés dans les sports de compétition aient acquis une certaine éducation sportive pour faire prévaloir l'esprit du "fair-play" tout en reconnaissant la victoire de l'autre et en acceptant sa défaite.

I-2-7- Le sport de loisir

L'on a tendance à réduire le loisir à « une activité libre non payée, qui apporte une satisfaction immédiate ». De ce point de vue, les fonctions du loisir demeurent ignorées ; celles-ci étant le délassement, le divertissement et le développement.

Le délassement délivre de la fatigue. En ce sens, le loisir est réparateur des détériorations physiques ou nerveuses provoquées par les tensions qui résultent des obligations quotidiennes et particulièrement du travail.

Le divertissement délivre surtout l'ennui. La recherche d'une vie de complément, de compensation ou de fuite par la diversion, l'évasion vers un monde différent, voire contraire, un monde de tous les jours, s'oriente soit vers des activités réelles, à base de changement de lieu, de rythme, de style (voyages, sports, jeux), soit vers des activités fictives à base d'identification et de projection (cinéma, théâtre, roman). C'est le recours à la vie imaginaire, à la satisfaction de ce qu'on appelle notre "double".

Le développement de la personne délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne. Elle permet une participation sociale plus large, plus libre et une culture désintéressée du corps, de la sensibilité de la raison, au delà de la formation pratique et technique.

Selon Dumazedier J. [19] « le loisir est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales ».

METHODOLOGIE

PRESENTATION ET COMMENTAIRE

DES RESULTATS

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE, PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II – 1 – METHOLOGIE

Dans le cadre de la logique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes fondamentaux ont été déjà élaborés par Piéron M. et all. [20].

II-1-1- INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Le questionnaire constitue le moyen de collecte des données que nous avons retenu pour des raisons de validité et de faisabilité dans le cadre de notre étude. Il s'agit d'un questionnaire fermé.

II-1-2- LE CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée dans le département de Kolda qui est le chef lieu régional et distant de 667 km de la capitale du Sénégal, Dakar. Il est situé au sud du pays ; cette situation marque une position excentrée du Département par rapport aux grands centres du pays ; notamment Dakar, Thiès et Saint-Louis. Il a pour limites actuelles :

- La République de Gambie au nord ;
- Les Républiques de Guinée et de Guinée Bissau au sud ;
- Les Régions de Tambacounda et de Ziguinchor respectivement à l'Est et à l'Ouest.

Cette position géographique fait de ce Département un creuset culturel dynamique et un carrefour international de rencontres et d'échanges entre différents peuples de la sous région. Il comporte trois Arrondissements (Dabo, Dioula Colon, Médina yoro Foulah), treize communautés rurales et une commune (Kolda). Au plan ethnique, la population est essentiellement composée de Halpulaar (50%) et de Mandingues (24%). On rencontre cependant des minorités ethniques telles que les Balantes (7%), les Diolas (6%), les Manjaaks (4%), les wolofs (3,5%) les Diakhankés et les Sarakholés [21].

Au plan économique, le Département est très en retard si l'on en juge par les importantes ressources naturelles dont il dispose. Les revenus aux producteurs restent faibles à cause de leur manque de moyens modernes, d'organisation et l'absence d'un encadrement efficace. Par ailleurs, l'inexistence d'infrastructures de base, de transformation et d'appui à la production locale ne milite pas en faveur du développement et de la compétitivité de l'économie régionale.

Le Département dispose de quelques infrastructures d'EPS. Celles-ci sont essentiellement composées de terrains dont 30 pour le football, 7 pour le basket-ball, 6 pour le hand ball et 6 pour le volley ball ; deux pistes d'athlétisme sablonneux. Il faut signaler que toutes ces infrastructures ne répondent pas aux normes internationales de compétition. Le Département dispose aussi d'un stade municipal. Il compte 23 établissements scolaires publics moyens, un établissement secondaire et trois établissements privés.

II-1-3-POPULATION DE L'ENQUETE

Le projet de recherche est centré sur les jeunes garçons et filles des collèges et lycée du Département de Kolda. La tranche d'âge est comprise entre 13 ans et 19 ans. Ceci correspond à l'entrée dans un nouveau cycle d'enseignement moyen et secondaire (de la sixième à la terminale). Cette population qui nous est accessible est répartie, par établissements scolaires et par sexe comme l'indique les tableaux I et II.

II-1-4 -COLLECTE DE DONNEES

Nous avons distribué aux élèves 1140 questionnaires, mais nous en avons récupéré que 1083 bien remplis. Signalons qu'au passage que le travail se faisait en grande partie aux heures de cours d'EPS. Il faut noter par ailleurs, une bonne collaboration des professeurs d'EPS et des surveillants généraux des différents établissements que nous avons visités. Nous n'avons pas rencontré de problèmes pour l'administration du questionnaire de notre étude car au préalable nous étions porteur d'une lettre de recommandation qui nous a été délivrée par le Directeur de l'INSEPS. Nous prenions le maximum de temps requis pour expliquer aux élèves le questionnaire. Nous en avons rejeté 57 du fait qu'ils étaient mal remplis.

Tableau I : Population accessible répartie par établissement et par sexe.

ETABLISSEMENTS	EFFECTIFS		Totaux	Pourcentages
	Garçons	Filles		
Lycée Alpha Molo Baldé	1984	768	2752	29,75
CEM Sikilo Ouest	715	785	1500	16,22
CEM Sikilo Nord	527	322	849	9,18
CEM I	738	518	1256	13,58
CEM II	1080	810	1890	20,44
CEM Bounakane	94	71	165	1,78
CEM Gadapara	527	310	837	9,05
TOTAUX	5665	3584	9249	100

Tableau II : Répartition de l'échantillon d'étude par âge et par sexe

ÉCHANTILLON D'ÉTUDE						
AGE	EFFECTIFS (N)				Total par âge	Pourcentage par rapport à (N)
	Garçons		filles			
	n	%	n	%	N	%
≥ 13 ans	124	19,56	91	20,27	215	19,85
14 ans	100	15,77	88	19,60	188	17,36
15 ans	82	12,93	79	17,60	161	14,87
16 ans	72	11,36	63	14,03	135	12,47
17 ans	52	8,20	42	9,35	94	8,68
18 ans	85	13,41	40	8,91	125	11,54
≤ 19 ans	119	18,77	46	10,24	165	15,23
Total par sexe	634	100	449	100		
EFFECTIF GLOBAL					1083	100

Tableau III : Distribution du questionnaire par établissement scolaire

ETABLISSEMENTS	Nombre de formulaires distribués	Nombre de formulaires récupérés et bien remplis	Nombre de formulaires mal remplis, perdus
Lycée Alpha Molo Baldé	330	315	15
CEM Sikilo Ouest	127	122	5
CEM Sikilo Nord	127	117	10
CEM I	127	122	5
CEM II	186	176	10
CEM Bounakane	116	108	8
CEM Gadapara	127	123	4
TOTAUX	1140	1083	57

**Tableau IV : Attitude à l'égard des cours d'Education physique :
Sentiment des élèves au cours d'Education physique (pourcentage)**

Age	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	79,03	62,64	18,55	32,97	2,42	4,39	0,00	0,00	
14 ans	100	88	74	64,77	23	29,55	3	4,54	0,00	1,14	
15 ans	82	79	73,17	63,29	25,61	31,65	1,22	5,06	0,00	0,00	
16 ans	72	63	59,72	68,25	34,72	26,99	4,17	4,76	1,39	0,00	
17 ans	52	42	53,85	57,14	44,23	38,10	1,92	4,76	0,00	0,00	
18 ans	85	40	58,82	40	35,29	40	4,71	20	1,18	0,00	
≥ 19 ans	119	46	47,90	30,43	46,22	63,04	5,88	2,18	0,00	4,35	
Total par sexe	N	634	449	410	261	200	159	22	26	2	3
	%	100	100	64,67	58,13	31,55	35,41	3,47	5,79	0,31	0,67
Total général	N	1083		671		359		48		5	
	%	100		61,96		33,15		4,43		0,46	

Commentaire :

Excepté les filles de 18 ans et les deux sexes à 19 ans, la majorité de nos répondants de tous les âges aime beaucoup l'Education physique ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles, sauf à 16 et 17 ans. L'inverse se produit à l'item " j'aime bien" où seul les pourcentages des garçons de 16 et de 17ans sont supérieurs à ceux des filles de mêmes âges. Il en est de même aux items "je n'aime pas beaucoup" (excepté à 19 ans) et " je n'aime pas du tout "(sauf à 16 et 18 ans). Il convient de remarquer qu'au niveau de ces deux derniers items, les pourcentages sont très faibles. Ils sont nuls à l'item " je n'aime pas du tout" au niveau de plusieurs catégories d'ages des deux sexes.

**Tableau V : Attitude à l'égard des cours d'Education physique :
Importance accordée à l'Education physique (en pourcentage)**

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	91,13	85,71	8,87	13,19	0,00	1,10	0,00	0,00	
14 ans	100	88	86	89,77	13	7,96	1	2,27	0,00	0,00	
15 ans	82	79	86,49	89,87	13,41	7,60	0,00	2,53	0,00	0,00	
16 ans	72	63	77,78	87,30	18,05	11,11	2,78	1,59	1,39	0,00	
17 ans	52	42	73,08	71,43	26,92	26,19	0,00	2,38	0,00	0,00	
18 ans	85	40	71,77	67,50	25,88	30	2,35	2,50	0,00	0,00	
≥ 19 ans	119	46	66,39	69,57	31,93	28,26	1,68	2,17	0,00	0,00	
Total par sexe	N	634	449	504	372	122	68	7	9	1	0,00
	%	100	100	79,50	82,85	19,24	15,15	1,10	2	0,16	0,00
Total général	N	1083		876		190		16		1	
	%	100		80,89		17,54		1,48		0,09	

Commentaire :

La majorité de nos répondants déclare que le cours d'Education physique est très important. Le total des pourcentages par sexe des filles (82,85 %) est légèrement supérieur à celui des garçons (79,50%). L'inverse se produit à l'item "important"(19,24% contre 15,15%). Au cumul des totaux généraux pour les deux premiers items, plus de 98% des répondants des deux sexes accordent une réelle importance à l'Education physique. A propos de l'item "pas important du tout", aucune fille n'a considéré l'Education physique comme telle. Seul un garçon de 16 ans y a répondu.

**Tableau VI : Attitude à l'égard des cours d'Education physique :
Utilité de l'Education physique en fonction de l'âge et du sexe
(en pourcentage)**

Age	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenablement		A apprendre à jouer, à se faire des copains		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤13 ans	124	91	13,71	6,59	69,35	73,63	7,26	9,89	4,84	5,49	4,84	4,40	
14 ans	100	88	12	5,68	64	73,86	13	7,96	10	10,23	1	2,27	
15 ans	82	79	9,76	6,33	56,10	87,34	25,60	0,00	8,54	6,33	0,00	0,00	
16 ans	72	63	11,11	3,18	63,89	76,19	20,83	15,87	2,78	4,76	1,39	0,00	
17 ans	52	42	3,85	14,29	61,54	54,76	26,92	23,81	5,77	0,00	1,92	7,14	
18 ans	85	40	4,71	12,50	74,12	70	18,82	17,50	1,17	0,00	0,84	0,00	
≥19 ans	119	46	4,20	2,17	70,59	82,61	22,69	15,22	1,68	0,00	0,84	0,00	
Total par sexe	N	634	449	56	30	421	338	115	50	31	22	11	9
	%	100	100	8,83	6,68	66,40	75,28	18,14	11,14	4,89	4,90	1,74	2
Total générale	N	1083		86		759		165		53		20	
	%	100		7,94		70,08		15,24		4,89		1,85	

Commentaire :

Plus de 70% de nos répondants des deux sexes soutiennent que l'item "à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique" constitue l'utilité principale de l'E.P. Nous constatons que le pourcentage des filles est supérieur à celui des garçons et ce, à tous les âges, sauf à 17 et 18 ans.

L'item "à apprendre les techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement" constitue la deuxième utilité de l'E.P chez les élèves. Parmi les 15,24% de nos répondants des deux sexes, les proportions de garçons sont nettement supérieures à celles des filles, à tous les âges. Nous enregistrons de faibles taux de répondants dans les autres items : moins de 8%, 5% et 2% respectivement pour le premier, le troisième et le dernier.

Tableau VII : Perception des compétences : d'une manière générale en Education physique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	53,23	27,47	37,90	35,17	7,26	35,16	1,61	2,20	
14 ans	100	88	69	42,05	26	25	5	30,68	0,00	2,27	
15 ans	82	79	53,66	27,85	35,36	29,11	10,98	41,77	0,00	1,27	
16 ans	72	63	38,89	39,68	41,67	20,64	18,06	34,92	1,39	4,76	
17 ans	52	42	40,38	16,67	38,46	35,71	21,15	47,62	0,00	0,00	
18 ans	85	40	27,06	7,50	50,59	30	22,35	55	0,00	7,50	
≥ 19 ans	119	46	16,80	2,17	41,18	17,39	42,02	73,92	0,00	6,52	
Total par sexe	N	634	449	271	120	244	125	116	190	3	14
	%	100	100	42,74	26,72	38,49	27,84	18,30	42,32	0,47	3,12
Total général	N	1083		391		369		306		17	
	%	100		36,10		34,07		28,26		1,57	

Commentaire :

Aux deux premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs (deux fois plus élevés à l'item " je suis très fort (e) ") à ceux des filles et ce, à tous les âges sauf à 16 ans à l'item " je suis très fort (e) ". Mais l'inverse se produit aux items " je suis moyen (ne) " et " je suis faible " où les taux des filles dépassent très largement ceux des garçons et cela à tous les âges. Signalons que plus de la majorité des garçons de 13 à 15 ans s'estiment comme étant très forts.

Il faut noter qu'à l'item " je suis faible ", seuls les garçons de 13 et 16 ans ont donné leur avis. Par contre, chez les filles, seules celles âgées de 17 ans n'ont pas

répondu à cet item où les pourcentages des garçons n'atteignent pas 2%, alors que ceux des filles sont supérieurs à 5%, excepté à 18 et 19 ans.

Au cumul des totaux généraux, nous enregistrons plus de 70% de nos répondants qui prétendent être " très fort (e) " ou " fort (e)" en Education physique pour les deux sexes.

Tableau VIII: Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	58,06	36,26	34,68	37,36	6,45	24,18	0,81	2,20	
14 ans	100	88	62	40,91	31	32,95	7	22,73	0,00	3,41	
15 ans	82	79	51,22	26,58	39,02	44,31	9,76	29,11	0,00	0,00	
16 ans	72	63	36,11	41,27	45,83	25,40	16,67	28,57	1,39	4,76	
17 ans	52	42	32,69	21,43	46,16	35,71	19,23	40,48	1,92	2,38	
18 ans	85	40	25,88	12,50	51,77	30	22,35	52,50	0,00	5	
≥ 19 ans	119	46	15,13	2,17	49,58	26,09	34,45	69,57	0,84	2,17	
Total par sexe	N	634	449	259	131	266	153	105	153	4	12
	%	100	100	40,85	29,18	41,96	34,08	16,56	34,07	0,63	2,67
Total général	N	1083		390		419		258		16	
	%	100		36,01		38,69		23,82		1,48	

Commentaire :

A tous les âges, les garçons sont plus nombreux (en pourcentage) que les filles à l'item " je suis très fort (e)" où plus de la majorité des garçons de 13 à 15 ans s'estiment comme tels. A l'item " je suis fort (e) ", c'est seulement au niveau des filles de 13, 14 et 15 ans où l'inverse se produit. Toutefois il faut noter que les pourcentages par sexe pour les deux items pré-cités, ceux des garçons sont largement supérieurs à ceux des filles (40,85% contre 29,18%) et (41,96% contre 34,08%). Quant à l'item "je suis moyen (ne)" les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons et ce à tous les âges. Aucun garçon (de 14, 15 et 18 ans) et aucune fille de 15 ans ne se sent concerné (e) à l'item " je suis faible ".

Au total, plus de 74% de nos répondants garçons et filles s'estiment comme étant assez compétent, car se croyant très fort ou fort par rapport aux activités proposées par leurs professeurs.

**Tableau IX : Perception des compétences selon le sexe
(en pourcentage).**

Propositions	Oui				Non			
	G	F	Moyenne		G	F	Moyenne	
	%	%	n	%	%	%	n	%
J'ai de bonnes qualités physiques	75,87	66,82	781	72,11	24,13	33,18	302	27,89
Je suis gracieux (se) élégant (e)	66,72	64,81	714	65,93	33,28	35,19	369	34,07
Je suis souple	69,56	69,04	751	69,34	30,44	30,96	332	30,66
Je suis en forme	71,45	44,99	655	60,48	28,55	55,01	428	39,52
Je suis rapide	72,40	50,78	687	63,43	27,60	49,44	396	36,57
Je suis fort (e)	84,70	64,14	825	76,18	15,30	35,85	258	23,82
Je suis courageux (se)	85,49	71,49	863	79,69	14,51	28,51	220	20,31

Commentaire :

La majorité de nos répondants tant du côté des garçons (66,72 à 85,49%) que celui des filles (50,78 à 71,49% sauf à " je suis en forme ") affirme avoir les compétences qui leur sont citées. Notons qu'à toutes les propositions de compétence, le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles. A l'item " je suis souple que le pourcentage des filles est sensiblement égal à celui des garçons (69,04% contre 69,56%).

Tableau X: Perception du comportement liée au rappel à l'ordre pendant le cours d'Education physique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	13,71	3,30	12,10	7,69	8,87	2,20	65,32	86,81	
14 ans	100	88	14	6,82	12	10,23	15	7,95	59	75	
15 ans	82	79	8,54	1,27	8,54	12,66	14,63	11,39	68,29	74,68	
16 ans	72	63	4,17	3,18	19,44	11,11	11,11	11,11	65,28	74,60	
17 ans	52	42	9,62	7,14	19,23	11,91	3,85	23,81	67,30	57,14	
18 ans	85	40	4,71	5	22,35	17,50	18,82	27,50	54,12	50	
≥ 19 ans	119	46	9,24	6,52	20,17	13,04	28,57	19,57	42,02	60,87	
Total par sexe	N	634	449	61	20	101	51	98	55	374	323
	%	100	100	9,62	4,45	15,93	11,36	15,46	12,25	58,99	71,94
Total général	N	1083		81		152		153		697	
	%	100		7,48		14,03		14,13		64,36	

Commentaire :

Dans les trois premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles et ce à tous les âges sauf chez les filles de 18 ans pour l'item "oui, plusieurs fois par leçon", de 15 ans pour l'item "oui, au moins une fois par leçon" et de 17 et 18 ans pour "oui, de temps en temps". Le constat que nous pouvons en déduire est que, tous nos répondants garçons et filles à tous les âges se sont faits rappeler à l'ordre pendant les cours d'Education physique. Notons qu'à l'item "oui,

de temps en temps", nous enregistrons des pourcentages approximativement égaux pour les deux sexes à 16 ans.

En ce qui concerne le dernier item " non, jamais ", à tous les âges, excepté les garçon de 17 et 18 ans , les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons. De manière générale, les filles se font moins rappeler à l'ordre par rapport aux garçons (71,94% et 58,99% respectivement).

Tableau XI : La perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	54,03	37,36	11,29	15,38	21,78	32,97	12,90	14,29	
14 ans	100	88	50	42,04	20	22,73	17	25	13	10,23	
15 ans	82	79	46,34	29,11	19,51	17,72	18,29	40,51	15,86	12,66	
16 ans	72	63	48,61	33,33	29,17	14,29	16,67	39,68	5,55	12,70	
17 ans	52	42	59,62	23,81	19,23	33,33	13,46	30,95	7,69	11,91	
18 ans	85	40	58,83	50	22,35	17,50	15,29	27,50	3,53	5	
≥ 19 ans	119	46	64,71	45,65	26,89	36,96	8,40	15,22	0,00	2,17	
Total par sexe	N	634	449	348	116	132	95	101	140	53	48
	%	100	100	54,89	36,97	20,82	21,16	15,93	31,18	8,36	10,69
Total général	N	1083		514		227		241		101	
	%	100		47,46		20,96		22,25		9,33	

Commentaire :

D'une manière générale, la quasi-majorité de nos répondants (47,46%) des deux sexes déclare s'engager " toujours" à fond dans les exercices proposés par leurs professeurs d'Education physique, les proportions moyennes des garçons (54,89%) sont plus importantes que celles des filles (36,97%). Celles-ci sont sensiblement les mêmes à l'item "souvent". Par contre, aux items " parfois" et "jamais", les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons sauf pour les garçons de 14 et 15 ans pour le dernier item cité où l'inverse est notée. Signalons que sur ce même item, les garçons de 19 ans et plus ne se sont pas prononcés.

Tableau XII : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	25,81	8,79	12,90	18,68	29,03	43,96	32,26	28,57	
14 ans	100	88	20	20,45	19	18,18	31	35,23	30	26,14	
15 ans	82	79	18,29	11,39	15,86	26,58	42,68	36,71	23,17	25,32	
16 ans	72	63	11,11	15,87	19,45	23,81	56,94	42,86	12,50	17,46	
17 ans	52	42	13,46	16,67	34,62	35,71	36,54	38,10	15,38	9,52	
18 ans	85	40	24,71	20	32,94	40	36,47	35	5,88	5	
≥ 19 ans	119	46	22,69	28,26	35,29	30,44	37,82	39,13	4,20	2,17	
Total par sexe	N	634	449	130	73	150	114	238	175	116	87
	%	100	100	20,50	16,26	23,66	25,39	37,54	38,98	18,30	19,37
Total général	N	1083		203		264		413		203	
	%	100		18,74		24,38		38,14		18,74	

Commentaire :

Excepté à 14 , 16 et 17 ans, les garçons déclarent être plus prompts que les filles à "toujours" aider spontanément un copain ou une copine qui éprouve des difficultés en E.P.S. L'inverse se produit pour l'item "souvent", sauf à 19 ans et plus. Il en est de même aux items "parfois" (excepté à 15, 16 et 18 ans) et " jamais ". Dès lors, et d'une manière générale, il y a plus de répondants filles que de garçons au niveau des trois derniers items. C'est aux items "parfois" et "souvent" où nous

enregistrons les pourcentages les plus élevés. Ceux-ci sont sensiblement égaux en ce qui concerne le premier et le dernier item.

Tableau XIII: Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	12,90	2,20	13,71	21,98	19,36	24,18	54,03	51,64	
14 ans	100	88	11	11,36	18	12,50	28	23,86	43	52,28	
15 ans	82	79	13,41	8,86	13,42	12,66	30,49	25,32	42,68	53,16	
16 ans	72	63	8,33	12,70	13,89	15,87	38,89	33,33	38,89	38,10	
17 ans	52	42	21,15	2,38	21,16	19,05	32,69	47,62	25	30,95	
18 ans	85	40	14,12	10	23,53	7,50	43,53	42,50	18,82	40	
≥ 19 ans	119	46	7,56	4,35	28,57	21,74	50,42	50	13,45	23,91	
Total par sexe	N	634	449	76	34	121	72	219	144	218	199
	%	100	100	11,99	7,57	19,08	16,05	34,54	32,07	34,38	44,32
Total général	N	1083		110		193		363		417	
	%	100		10,16		17,82		33,52		38,50	

Commentaire :

Les proportions des garçons qui s'arrangent pour diriger "très souvent" un groupe pendant les cours d'E.P.S sont beaucoup plus importantes que celles des filles à tous les âges, sauf à 16 ans ; celles de 14 ans étant sensiblement égales pour les deux sexes. Cette même tendance se signale aux items "souvent" (sauf pour les filles de 13 et 16 ans) et "parfois" (excepté à 13 et 17 ans).

Quant à l'item "jamais" les proportions des filles s'avèrent être plus élevées que celles des garçons et ce, à tous les âges (sauf à 13 ans et moins). Les filles sont plus représentées au total par sexe dans ce dernier item, où nous avons au total pour les deux sexes, le pourcentage de réponses le plus élevé (38,50%) suivi de celui de l'item "parfois" (33,52%).

Tableau XIV: En règle général, au cours d'Education physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage).

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	10,48	6,59	12,10	9,89	39,52	34,07	37,90	49,45	
14 ans	100	88	14	6,82	15	15,91	28	35,23	43	42,04	
15 ans	82	79	4,88	3,79	12,19	16,46	34,15	49,37	48,78	30,38	
16 ans	72	63	8,33	7,94	9,72	7,94	37,50	44,44	44,45	39,68	
17 ans	52	42	21,15	2,38	15,39	28,57	36,54	47,62	26,92	21,43	
18 ans	85	40	7,06	2,50	15,30	12,50	55,29	60	22,35	25	
≥ 19 ans	119	46	10,92	6,52	19,33	34,78	52,10	41,31	17,65	17,39	
Total par sexe	N	634	449	67	25	91	74	260	192	216	158
	%	100	100	10,57	5,57	14,35	16,48	41,01	42,76	34,07	35,19
Total général	N	1083		92		165		452		374	
	%	100		8,49		15,24		41,74		34,53	

Commentaire :

Au deux premiers items, les pourcentages de nos répondants des deux sexes sont assez faibles. Ils atteignent ou dépassent rarement 10 et 15% respectivement pour l'item "toujours" et l'item "souvent". Par contre aux deux derniers items, les totaux des pourcentages par sexes sont sensiblement égaux. Ils sont respectivement de 41,01% et 42,76% à l'item "parfois " et 34,07% et 35,19% à l'item "jamais". Les proportions (par niveaux d'âges) des filles sont plus importantes que celles des garçons à tous les âges sauf à 13 et 19 ans et plus pour l'item "parfois". L'inverse se produit à l'item "jamais" où, sauf les filles de 13 et 18 ans dont les proportions dépassent celles des garçons.

Au total, plus des trois quart (76,27%) de nos élèves s'adressent spontanément "parfois" ou "jamais" à leur professeur d'E.P.S.

Tableau XV: Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	80,64	82,42	16,13	15,38	2,42	2,20	0,81	0,00	
14 ans	100	88	85	81,82	11	14,77	4	3,41	0,00	0,00	
15 ans	82	79	81,71	74,68	18,29	20,26	0,00	5,06	0,00	0,00	
16 ans	72	63	76,39	79,37	22,22	15,87	1,39	4,76	0,00	0,00	
17 ans	52	42	80,77	71,43	17,31	23,81	1,92	4,76	0,00	0,00	
18 ans	85	40	67,06	67,50	28,24	25	3,53	7,50	1,17	0,00	
≥ 19 ans	119	46	72,27	52,17	26,89	43,48	0,84	4,35	0,00	0,00	
Total par sexe	N	634	449	492	337	127	93	13	19	2	0,00
	%	100	100	77,60	75,06	20,03	20,71	2,05	4,23	0,32	0,00
Total général	N	1083		829		220		32		2	
	%	100		76,55		20,32		2,95		0,18	

Commentaire :

La majorité de nos répondants tant du côté des garçons (67,06% à 85%) que celui des filles (52,17% à 82,42%) déclare qu'il est très important d'être bon(ne) en sport, soit au total, 76,55% de nos répondants. Notons qu'à l'item "important", les totaux des pourcentages par sexe sont approximativement égaux (20,03% des garçons contre 20,71% des filles). Le cumul des pourcentages des deux premiers items avoisine 96% (76,55% et 20,32% respectivement).

A l'item "peu important" aucun garçon de 15ans ne s'est prononcé. Il en est de même pour l'item "pas important du tout" où l'on enregistre uniquement les

garçons de 13 et 18 ans qui se sont prononcés. Par conte, chez les filles, aucune réponse n'a été notée à tous les âges.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage)

Age	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	124	91	45,16	27,47	34,68	43,96	18,55	16,48	1,61	12,09	
14 ans	100	88	47	34,09	38	34,09	15	15,91	0,00	15,91	
15 ans	82	79	39,02	18,99	35,37	45,57	23,17	18,99	2,44	16,45	
16 ans	72	63	38,89	31,75	40,28	47,62	19,44	9,52	1,39	11,11	
17 ans	52	42	53,85	21,43	25	45,24	17,31	9,52	3,84	23,81	
18 ans	85	40	30,59	17,50	35,29	47,50	32,94	7,50	1,18	27,50	
≥ 19 ans	119	46	31,93	4,35	45,38	60,87	21,01	2,17	1,68	32,61	
Total par sexe	N	634	449	255	108	236	202	133	58	10	81
	%	100	100	40,22	24,05	37,22	44,99	20,98	12,92	1,58	18,04
Total général	N	1083		363		438		191		91	
	%	100		33,52		40,44		17,64		8,40	

Commentaire :

Pour ce qui est de l'item "je pratique un sport en club en vue de la compétition", les proportions des garçons, au total égal à plus de 40% sont nettement plus élevées que celles des filles (24% environ au total), et ce à tous les âges. L'inverse se produit à l'item "je pratique un sport de loisir" où les pourcentages des réponses sont au total de 45% environ en faveur des filles, et 37% chez les garçons. En moyenne, 40,44% de l'ensemble de nos répondants ont donné leur avis à cet item. Notons que plus de la majorité des filles de 19 ans pratique du sport de loisir. A l'item

"je pratique les deux ", les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, et ce à tous les âges sauf à 14 ans où l'on peut noter une quasi égalité des deux sexes.

Par contre, l'inverse se produit à tous les âges à l'item "je ne pratique pas de sport" ; les pourcentages des filles étant largement plus élevés que ceux des garçons. Notons que les garçons de 14 ans ne se sont pas prononcés.

En moyenne 8,40% de nos répondants, en majorité des filles, se soustraient à la pratique du sport en milieu extrascolaire.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : volume hebdomadaire et pratique d'activités (en pourcentage)

Age	Effectifs		0 à 3h / semaine		3 à 6h/ semaine		6h / semaine ou plus		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	122	80	16,39	22,50	45,90	58,75	37,71	18,75	
14 ans	100	74	16	20,27	40	56,76	44	22,97	
15 ans	80	66	10	27,27	46,25	43,94	43,75	28,79	
16 ans	71	56	11,27	16,07	46,48	67,86	42,25	16,07	
17 ans	50	32	18	31,25	42	53,12	40	15,63	
18 ans	84	29	20,24	41,38	46,43	44,83	33,33	13,79	
≥ 19 ans	117	31	16,24	54,84	49,57	38,71	34,19	6,45	
Total par sexe	N	624	368	97	99	284	198	243	71
	%	100	100	15,55	26,90	45,51	53,81	38,94	19,29
Total général	N	992		196		482		314	
	%	100		19,76		48,59		31,65	

Commentaire :

A l'item "0 à 3 heures / semaine", plus de 26,90% en moyenne de filles sont concernées. Leurs pourcentages sont supérieurs à ceux des garçons à tous les niveaux d'âges. Ils dépassent par moment 40% dans certains niveaux d'âges (18 et 19 ans et plus). Le même constat peut être fait à l'item "3 à 6 heures/semaine" où, en moyenne, on trouve la majorité des filles. Seuls les pourcentages des garçons de 15, 18 et 19 ans et plus dépassent ceux des filles. L'inverse se produit à tous les âges à l'item "6 heures / semaine et plus" en faveur des garçons qui y ont répondu à 38,94%.

Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum de 20 minutes par semaine de pratique (en pourcentage)

Age	Effectifs		1 séance par semaine		2 à 3 séances par semaine		4 à 6 séances par semaine		7 séances et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	122	80	15,57	17,50	35,25	46,25	27,87	25	21,31	11,25	
14 ans	100	74	13	13,51	29	50	32	21,62	26	14,87	
15 ans	80	66	10	12,12	30	50	37,50	27,27	22,50	10,61	
16 ans	71	56	12,68	14,29	29,58	51,79	40,84	23,21	16,90	10,71	
17 ans	50	32	14	18,75	44	53,12	24	21,88	18	6,25	
18 ans	84	29	11,90	27,59	33,33	48,28	38,10	10,34	16,67	13,79	
≥ 19 ans	117	31	15,39	45,16	46,15	32,26	23,08	22,58	15,38	0,00	
Total par Sexe	N	624	368	84	68	221	117	196	84	123	39
	%	100	100	13,46	18,48	35,42	48,10	31,41	22,82	19,71	10,60
Total général	N	992		152		398		280		162	
	%	100		15,32		40,12		28,23		16,33	

Commentaire :

Les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons à tous les âges à l'item "1 fois par semaine". Il en est de même pour l'item "2 à 3 fois par semaine" (sauf à 19ans et plus). A cet item, nous avons enregistré la quasi majorité (48,10%) des filles.

Dans les deux derniers items, à savoir "4 à 6 fois / semaine" et "7 et plus par semaine" les pourcentages par tranche d'âge ainsi que les totaux des pourcentages par sexe des garçons dépassent très largement ceux des filles.

Tableau XIX : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage).

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	47,28	48,91	24,20	24,19	15,06	13,86	13,46	13,04
2- Je veux faire une carrière sportive	64,90	52,72	25,16	30,98	6,89	11,96	3,05	4,35
3- Je fais de nouvelles connaissances	56,25	50,54	35,74	34,24	6,25	10,87	1,76	4,35
4 – Je peux faire quelque chose de bon pour moi	69,55	73,91	26,60	21,20	3,05	3,80	0,80	1,09
5 – J'aime la compétition	61,38	53,26	29,97	34,24	6,73	10,33	1,92	2,17
6 – Je veux être en forme	78,69	79,08	19,87	19,02	0,80	1,90	0,64	0,00
7 – Cela me relaxe	43,43	49,45	39,74	38,59	10,58	7,61	6,25	4,35
8 – Je m'amuse en pratiquant une activité physique	34,45	41,85	28,21	30,98	17,79	14,40	19,55	12,77
9 – J'aime faire partie d'une équipe	66,02	60,05	24,52	27,45	5,77	10,87	3,69	1,63
10 – Ma famille veut que je participe	60,26	63,59	24,20	21,74	9,13	7,33	6,41	7,34
11 – Je peux avoir une silhouette plus sportive	54,65	49,18	31,89	34,51	10,26	14,68	3,20	1,63
12 – Je peux gagner de l'argent	70,83	66,85	15,55	19,84	9,13	8,15	4,49	5,16
13 – C'est passionnant	43,75	40,76	41,35	43,21	10,74	11,68	4,16	4,35
14 –Cela me rend physiquement attirant	54,17	50,27	32,21	30,98	10,26	13,04	3,36	5,71
15 – Je peux rencontrer des amis	51,92	48,10	34,13	38,31	10,42	8,97	3,53	4,62
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	61,38	58,43	28,04	33,15	6,73	5,16	3,85	3,26

Commentaire :

La majorité de nos répondants des deux sexes jugent comme étant "très important" toutes les raisons de pratique du sport en club et en dehors de l'école, excepté les raisons : 1("mes amis le pratiquent"), 7 ("cela me relaxe"), 8 ("je m'amuse en pratiquant une activité physique") et 13 ("c'est passionnant") chez les deux sexes ; 15 (" je peux rencontrer des amis") et 11(" je peux avoir une silhouette plus sportive") chez les filles. Les plus citées sont : 6 (" je veux être en forme") pour les deux sexes, 12(" je peux gagner de l'argent") pour les garçons et 4 (" je peux faire quelque chose de bon pour moi") pour les filles. Il en est de même pour l'item " important" où les raisons les plus cités sont : 13, 7, 15, 3, 14 et 11 pour les deux sexes ; 5, 16, 2 et 5 pour les filles. Le taux de répondants chez les garçons varie de 19,87% à 41,35% contre 19,02% à 43,21% chez les filles

Pour ce qui est de l'item " peu important" les raisons les plus citées sont : 1, 8, 11, 13 et 14 pour les deux sexes ; 7 et 15 chez les garçons ; 2, 3, 5 et 9 pour les filles. Les raisons les plus évoquées par nos répondants comme n'étant "pas du tout important" sont les suivantes : 8 (" je m'amuse en pratiquant une activité physique ") et 1 (" mes amis le pratiquent ") pour les deux sexes.

Tableau XX : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments et le niveau des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)

Raisons	Très important		Important		Pas important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Je suis le (a) seul (e) à être capable de le faire davantage	49,53	55,01	31,54	24,50	11,20	14,70	7,73	5,79
2- J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	57,89	62,14	36,28	31,18	4,73	5,79	1,10	0,89
3- Je peux faire mieux que mes copains ou copines	54,42	52,34	28,07	30,07	11,83	11,80	5,68	5,79
4 – Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	26,02	31,63	25,08	23,61	24,92	22,49	23,98	22,27
5 – J'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts	28,55	26,50	28,39	34,30	22,40	21,60	20,66	17,60
6 – D'autres chambardent et je ne le fais pas	20,03	19,82	13,25	12,70	15,62	15,81	51,10	51,67
7 – J'apprends à faire quelque chose d'amusant	76,97	76,39	20,03	20,71	2,37	1,56	0,63	1,34
8 – Je travaille vraiment beaucoup	73,34	65,03	23,19	29,40	2,68	4,90	0,79	0,67
9 – Je marque le plus de points/ de goals	64,67	57,24	23,50	27,17	8,68	11,14	3,15	4,45
10 – Je suis le meilleur / la meilleure	63,25	61,91	24,76	22,72	8,52	12,25	3,47	3,12
11 – Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	65,77	65,92	28,86	28,29	4,26	5,12	1,11	0,67
12 – Je fais de mon mieux	54,89	57,46	34,54	31,85	9,31	8,69	1,26	2

Commentaire :

Au premier item, et pour les deux sexes, plus de la majorité de nos répondants soutiennent que les raisons évoquées ici sont " très importantes ", à l'exception des raisons : 4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi "), 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts") et 6 (" d'autres chambardent et je ne le fais pas") pour les deux sexes.

Au deuxième item "important", les raisons les plus citées sont : 2 (" j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage") et 12 (" je fais de mon mieux") pour les deux sexes ; 1(" je suis le (a) seul(e) à être capable de le faire davantage") chez les garçons ; 3 (" je peux faire mieux que mes copains ou copines") et 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts") chez les filles. Il faut aussi noter qu'à ce niveau, le nombre de garçons (en proportions) qui se sont prononcés dépasse largement celui des filles.

A l'item " pas important", les raisons les plus citées sont : 4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ") , 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts "), 6 (" d'autres chambardent et je ne le fais pas"), 1 (" je suis le (a) seul (e) à être capable de le faire davantage") et 3 (" je peux faire mieux que mes copains ou copines") pour les deux sexes et 9 (" je marque plus de points / goals") pour les filles.

Pour le dernier item "pas important du tout", les pourcentages vont de moins 1% et dépassent rarement 16%. Les raisons plus citées sont : 6 (" d'autres chambardent et je ne le fais pas") 5,10% pour les garçons contre 51,67% pour les filles, 4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ") pour les deux sexes 23,98% et 22,27 % et 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts») 20,66% et 17,60% respectivement pour les garçons et les filles.

Tableau XXI : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon ou de non pratique selon le sexe

Raisons	TOTAL		SEXE			
			Garçons		Filles	
	n	%	n	%	n	%
Je n'ai pas le temps	31	34,07	02	20	29	35,80
J'ai des problèmes de santé	11	12,09	00	0,00	11	13,58
Manque de moyens financiers	04	4,39	00	0,00	04	4,94
Je me fatigue rapidement	08	8,79	00	0,00	08	9,88
Je suis faible	01	1,10	00	0,00	01	1,23
Je n'aime pas le sport	07	7,69	00	0,00	07	8,64
Je suis sous tutelle	02	2,20	00	0,00	02	2,47
J'ai beaucoup de travail à faire à la maison	27	29,67	08	80	19	23,46
TOTAUX	91	100	10	100	81	100

Commentaire :

Pour nos répondants des deux sexes, huit motifs d'abandon ou de non pratique de sport en dehors de l'école ont été évoqués. Notamment chez les filles, nous pouvons citer le manque de temps et le fait qu'ils ont beaucoup de travaux ménager à faire une fois qu'ils rentrent à la maison.

A ces raisons, les filles ont émis d'autres raisons telles que : les problèmes de santé, le manque de moyens financiers, les problèmes liés à la morphologie, le fait de ne pas aimer le sport et ne pas être chez leurs propres parents.

DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Elle va se focaliser essentiellement sur deux points fondamentaux que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et sportive,
- la perception des compétences et comportement de ces élèves vis-à-vis de ce cours et du sport en club ou en dehors de l'école.

III- 1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

La quasi totalité de nos répondants des deux sexes accordent une importance majeure à l'EPS. Ils affirment " aimer beaucoup " et " aimer bien " ce cours. Cela se vérifie par le cumul des pourcentages correspondants, et qui s'élève à 95% (cf. Tableau IV). Une telle attitude s'expliquerait d'une part, par le fait que le Département de Kolda est situé dans une zone où la pratique sportive est très répandue et où les activités ludiques font partie du vécu quotidien des ces jeunes élèves, et, d'autre part, le fait que ces derniers ont bien perçu le caractère utilitaire de cette discipline tant sur le domaine de la santé que de celui de l'apprentissage et de l'acquisition de nouvelles techniques.

Nous enregistrons à l'item " à être en bonne santé " des pourcentages qui dépassent 65%(cf. Tableau V). Nous ne nous attacherons qu'au seul aspect de s'estimer " à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique". A ce niveau, nous remarquons des nuances entre les deux sexes. C'est ainsi que nous notons des variations très appréciables à 18 et 19 ans et plus (respectivement 74,12% et 70,59%) chez les garçons, à 15 et 19 ans et plus (respectivement 87,34% et 82,61%) chez les filles ; celles- ci s'estimant être en très bonne santé. Mais que dans la plupart des cas, les proportions des garçons s'estiment " être en bonne santé " sont inférieures à celles enregistrées chez les filles. En proie à d'importantes modifications physiologiques, on admet généralement que les adolescentes, mieux que les garçons de leurs âges, se préoccupent davantage de leur santé.

III- 2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT DES ELEVES VIS-A-VIS DU COURS D'E.P.S ET DU SPORT A L'ECOLE, EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE.

III- 2-1- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique et sportive.

Les élèves interrogés ont présenté une bonne perception de leur compétence en EPS. Ainsi, le pourcentage total des garçons qui ont répondu à l'item " je suis très fort(e)" dépasse largement celui des filles. Cela pourrait être lié à une meilleure constitution physiologique et morphologique des garçons, qui les rendent plus aptes à la pratique de l'EP. (cf. Tableau VII). Toutefois, les filles se sentent " moyenne " à l'égard de cette pratique, et leur pourcentage est plus élevé que celui des garçons à cet item. Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que ces dernières n'ont pas de bonnes qualités physiques et ne se donnent pas à fond pendant les cours d'EPS. Le dynamisme et la bravoure des garçons en EPS auraient pour origine la pratique quotidienne du sport grâce aux nombreux espaces de loisir existants dans la localité d'une part, et le déplacement qu'ils font pour rallier leurs établissements fautes de transport urbain d'autre part. Mais les garçons comme les filles, à propos de l'activité proposée par le professeur, se sentent " très fort(e) ". Les proportions des garçons dépassent largement celles des filles (cf. Tableau VIII). Tous ces résultats confirment en partie les propos de Piéron M. et all. [21] selon lesquels « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en termes de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme». Ce faible taux des filles découlerait de la réalisation de beaucoup de travaux ménagers à domicile. Ce faisant, le temps de pratique du sport leur fait défaut. Par ailleurs, il faut aussi noter que ces dernières sont très tôt données en mariage par leurs parents. Ainsi, parmi les propositions citées au Tableau IX, nous

notons que la plupart de nos répondants ont une perception de compétence plus positive que négative (66,72% chez les garçons et 44,99% à 71,49% chez les filles).

III-2-2- La perception du comportement à l'égard d'éducation physique et sportive.

Le pourcentage des garçons " à se faire rappeler à l'ordre " pendant les cours d'E.P.S est plus important que celui des filles (Tableau XI). L'on sait à ce niveau, qu'en général, les garçons sont plus agités et se défoulent mieux que les filles. Ces résultats viennent confirmer les propos de CLoes. M et all. [22] selon lesquels « les garçons plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver devant les hommes».

La majorité de nos répondants des deux sexes s'engage « toujours » ou « souvent » à fond dans les activités proposées par le professeur (Tableau XI). Nos résultats montrent que les pourcentages des garçons sont nettement supérieurs à ceux des filles. Ceci ne résulterait-il pas d'un désir plus marqué chez les premiers que chez les dernières, de s'affirmer et de se surpasser ?

Quant à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté, ce sont les garçons qui se font le plus distinguer dans cette tâche (cf. Tableau XII). A ce niveau d'entraide, à la maison comme à l'école, l'on peut constater qu'en général, les garçons gèrent mieux les relations humaines en étant plus accueillants et plus disponibles que les filles.

A propos de la gestion de la classe, nos résultats révèlent que les garçons devancent les filles dans la prise d'initiatives. Ils apprennent par là les tâches qui les attendent en tant que futurs responsables de famille. L'attitude des filles peut s'expliquer par le fait que nous nous situons dans un Département où le rôle de la femme dans la prise des décisions institutionnelles est relégué au second plan.

Au plan de la communication avec le professeur, nous constatons que plus des trois quarts de nos répondants (76,23%) ne s'adressent pas à leur professeur pendant les cours d'EPS. Cela pourrait être dû en partie au profond respect voué à l'enseignant dans cette contrée, et aussi à l'amour que les élèves ont du cours d'EPS. Ces derniers sont en effet très conscients du créneau horaire accordé à cette discipline puis qu'ils perdent quinze à vingt minutes dans la prise en main si l'on sait que ce cours se fait entre deux cours théoriques ou avant un cours théorique. Mais il faut souligner que les rares élèves qui s'adressent à leur professeur le font pour des raisons qui ont trait au cours d'EP, surtout quand il s'agit de demander une aide dans la réalisation d'un exercice. Parmi ceux-là, les garçons se font le plus distinguer.

III-2-3- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école.

La majorité de nos répondants des deux sexes ont jugé qu'il est " très important " ou "important " d'être bon(ne) en sport. Ainsi, les cumuls de ces deux items avoisinent 67,06% à 85% chez les garçons et 52,17% à 82,42% chez les filles (Tableau XV). Cette importance accordée à être bon(ne) en sport peut s'expliquer du fait qu'au Tableau XVI, nos élèves pratiquent un sport en dehors de l'école en vue de la compétition ou pour leur loisir.

Si nous émettons l'hypothèse, que les jeunes très fréquemment engagés dans une activité font partie d'un club sportif, on peut s'attendre à ce que les garçons, plus que les filles, soient plus régulièrement engagés dans la compétition. Les plus jeunes des deux sexes sont plus nombreux (en proportions) que leurs aînés. Ils ont plus de temps libre favorable à la pratique sportive que leurs aînés ; ces derniers étant en grande majorité dans les classes d'examen, et, par conséquent, accordent plus de temps aux révisions et aux travaux de groupe. Le tableau XVII montre que le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école. Les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux des garçons aux deux premiers items ("0 à 3 heures / semaine" et " 3 à 6 heures/ semaines". Ceci vient confirmer la thèse que nous avons avancée plus haut, et selon laquelle le manque de temps, le manque de condition et de qualités physiques sont à l'origine du faible taux de participation

de ces dernières dans les activités sportives. Il faut aussi signaler que la zone est à 90% religieux et que l'Islam domine. Dès lors, leurs parents veillent beaucoup sur le port vestimentaire.

Par contre les garçons se font plus remarquer dans l'item " 6 heures et plus / semaines " et les moins jeunes ont les pourcentages les plus élevés par rapport à leurs aînés. Nous pouvons retenir que ces jeunes mènent plus d'activités physiques dans leurs jeux qu'ils font dans la journée.

S'agissant de la fréquence hebdomadaire du nombre de séances " 20 minutes maximum ", (cf. Tableau XVIII) les raisons évoquées au tableau XVII sont aussi valables pour justifier en partie les faibles taux de représentation des filles que l'on note aux items " 4 à 6 séances / semaine " et " 7 et plus / semaine ". Ainsi, quel que soit leur âge, la proportion de filles engagées uniquement dans un effort de faible fréquence hebdomadaire dépasse nettement celle des garçons. Inversement si cette fréquence est plus élevée, les garçons sont systématiquement plus nombreux à déclarer s'entraîner plus de quatre séances par semaine.

Les raisons les plus citées pour pratiquer le sports sont les suivantes : " je veux être en forme " (78,69% chez les garçons et 79,08% chez les filles) et " je peux gagner de l'argent " (70,83% pour les garçons), " je peux faire quelque chose de bon pour moi " (73,91% pour les filles). Il est encourageant de constater qu'en dehors des aspects économiques, voire mercantiles de la pratique sportive, les garçons et les filles sont conscientes que la pratique sportive peut leur apporter une bonne santé.

Dans le domaine des relations sociales, il semble bien que l'influence des paires soit relativement limitée. En effet, l'item " mes amis le pratique " est très peu cité par les élèves comme incitant à la participation. Notons toutefois que cette raison de participation a un sens différent des autres items de relations à caractère sociales. En effet dans ce cas, le jeune ne prends pas lui-même l'initiative de pratiquer pour " faire partie d'une équipe " ou " retrouver ses amis ", il suit le mouvement des autres. Donc les relations sociales sont citées moins fréquemment.

En ce qui concerne la sensation de réussite quand on pratique du sport (cf. Tableau XX), nous remarquons que les propositions les plus citées comme étant " très

important ", viennent confirmer l'engagement et la prise de conscience de nos répondants de l'importance des activités sportives.

CONCLUSIONS

ET

RECOMMANDATIONS

CONCLUSIONS

Le but de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais de la Région de Kolda en général et du Département de Kolda en particulier, à l'égard du cours d'EPS et du sport en club et en dehors de l'école.

Dans cet objectif que, nous nous sommes rendu dans le Département de Koda avec un questionnaire. Celui-ci a été administré à des élèves de quelques établissements du dit Département. Nous avons récupéré 1083 questionnaires ; les tranches d'âge de notre population accessible étant comprises entre 13 ans et moins à 19 ans et plus réparties entre les classes de sixième et de terminale.

D'une manière générale, nos résultats prouvent que les élèves de Kolda manifestent un grand attachement au cours d'EPS. Ces résultats concordent très largement avec les réalités du terrain, si l'on sait que c'est la troisième Région athlétique du Sénégal. Ainsi, parmi les raisons conduisant à la pratique sportive, les aspects de santé et de la condition physique prédominent très nettement. L'Education physique constitue une matière bien accueillie par tous les élèves puis qu'ils lui accordent un avis favorable fréquemment supérieur à 70%.

Dans les aspects de fréquence et d'intensité, le niveau d'activité physique ne pousse guère à l'optimisme, particulièrement chez les filles. L'activité des garçons est systématiquement plus élevée que celle des filles. La non participation aux activités sportives est essentiellement liée à un manque de temps. Cette notion peut apparaître comme une excuse facile de la part de ces derniers.

Ainsi donc, l'extension des pratiques sportives et de leurs organisations, leur implication dans de multiples mécanismes sociaux et économiques, leur usage à l'école, dans les loisirs familiaux, font du sport une activité omniprésente et familière.

RECOMMANDATIONS

Les résultats de notre étude nous permettent d'envisager un certain nombre de recommandations pour attirer les élèves dans la pratique du sport. Celles-ci sont :

- le recrutement de professeurs certifiés dans la pratique sportive ;
- la poursuite d'efforts tout au long de la scolarité pour proposer aux élèves des Activités diversifiées et originales, et ce afin de mieux rencontrer les aspirations individuelles. Une autre piste peut également s'avérer judicieuse : la prise en compte des différences individuelles physiques, motivationnelles et cognitives dans le choix des activités et dans les décisions d'interventions pendant la séance d'EP, de l'âge des élèves au sein d'une même classe. Enfin, le partage des responsabilités (en accorder davantage aux élèves les plus âgés) quand cela est possible, devrait également s'avérer utile ;
- l'augmentation du créneau horaire et le coefficient de l'EP pour éviter cette discrimination dont elle fait l'objet de la part des élèves ;
- l'incitation aux élèves à participer aux compétitions de l'UASSU en primant les meilleurs élevés ;
- l'augmentation par l'Etat de la construction d'infrastructures sportives et des équipements en matériel sportif destinés aux différents établissements du Département ;
- réaliser une étude de synthèse pour toute la Région qui regrouperait les études faites dans les deux autres Départements afin de mieux appréhender l'opinion de l'ensemble des élèves de cette Région.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Parlebas P. Education physique en miettes, édition, Revue EPS N°9, 1967.
- 2- Parlebas P. Mémoire de maîtrise ès STAPS de Christian DIOMPY INSEPS 2003-2004.
- 3- Encyclopédia Universalis Quillet, édition, Flammarion, 1993.
- 4- Lofont R. Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, édition, Presses Universitaires de France, Paris, 1979.
- 5- Le Boulch J. Mouvement et développement de la personne, édition, Vigot, 1995.
- 6- Diack A. Notes de cours : EPS-APS dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD 2002-2003.
- 7- Rousseau JJ. Emile ou de l'éducation, édition, Garnier Flammarion, Paris N°9169 4^{ème} trimestre 1966, France P22.
DEUG-STAPS I.
- 8- Weinek J. Manuel d'entraînement, Vigot, 1983.
- 9- Allport W.G. « Attitudes », in CM. Murchison, édition, Handbook of social psychology, Worcester, Mass, Clark University Press, 798-884, 1935.
- 10- Fishbein et Ajzen Dictionnaire psychologique de Norbert, Sillamy, édition, Bordas, Paris, P 68, 1975.
- 11- Piéron H. Vocabulaire de psychologie, édition, Bordas, Paris, 1980.
- 12- Durand M. Dictionnaire de psychologie Roland Doron- François Parot, édition, Presses Universitaires de France, 1991.
- 13- Perrenoud P. Revue EPS N°225 Septembre- Octobre, 1990.
- 14- Coubertin P. Les grands thèmes de la sociologie du sport, édition, Harmattan.
- 15- Hebert G. Le sport contre l'éducation physique, édition, Vuibert, Paris, 1925.
- 16- De Guay. Notes de cours : Sociologie du sport et de l'Afrique Noire, Diop G, 2006-6007.
- 17- Dumazedier J. Vers une civilisation du loisir ? édition, Seuil, 1962.
- 18- Piéron M et all. Analyse de la prise en considération des caractéristiques des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignement primaire et secondaire, Février 1998.

19- Rapport sur la révision et l'évaluation du schéma Régional d'aménagement du territoire de kolda horizon 2000-2010.

20- Cloes M et all. Attitude des jeunes Européens à l'égard de l'école et du cours d'éducation physique et sportive.159/160, 96-105, 1997. P.96.

ANNEXES

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

Destiné aux élèves

1

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime tout Beaucoup	j'aime bien	je n'aime pas beaucoup	je n'aime pas du tout
----------------------------	-------------	---------------------------	--------------------------

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important tout	Important	Peu important	Pas important du tout
------------------------	-----------	---------------	--------------------------

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire
PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique
(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur
(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), **aux autres garçons** (si tu es garçon) **de ton âge**. Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1 – j'ai de bonnes qualités physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2 – je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3 – je suis souple je suis raide

4 – je suis en forme je me fatigue rapidement

5 – je suis rapide je suis lent (e)

6 – je suis fort (e) je suis faible

7 – je suis courageux (e) je suis peureux (se)

4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais- tu souvent rappeler à l'ordre
(n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois / leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

3- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très	Important	Peu	Pas
important				
du tout	Important		important	
1 – je suis le / la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 - j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 –les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – d'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 – j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 – je marque plus de points/ de goals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – je suis le meilleur /la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaine 3 à 6 heures/ semaine 6 heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais- tu ?**
(entoure la bonne proposition)

1/ semaine 2 à 3 / semaine 4 à 6 / semaine 7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très important	important	Peu important	Pas du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 9 - j'aime faire partie d'une
équipe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10 – ma famille veut que je
participe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11 – je peux avoir une silhouette
plus sportive | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12 – je peux gagner de l'argent | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13 – c'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14 – cela me rend physiquement
attirant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15 – je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16 – cela me donne la possibilité
de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |